

Valère Novarina

Le Discours aux animaux



P.O.L

Le Discours aux animaux

DU MÊME AUTEUR

Chez le même éditeur

LE DRAME DE LA VIE.

VOUS QUI HABITEZ LE TEMPS.

THÉÂTRE – L'Atelier volant – Le Babil des classes dangereuses – Le Monologue d'Adramélech – La Lutte des morts – Falstafe.

LE THÉÂTRE DES PAROLES – Lettre aux acteurs – Le Drame dans la langue française – Le Théâtre des oreilles – Carnets – Impératifs – Pour Louis de Funès – Chaos – Notre parole – Ce dont on ne peut parler, c'est cela qu'il faut dire.

PENDANT LA MATIÈRE.

JE SUIS.

L'ANIMAL DU TEMPS, version pour la scène du *Discours aux animaux*.

L'INQUIÉTUDE, version pour la scène du *Discours aux animaux*.

LA CHAIR DE L'HOMME.

LE REPAS, version pour la scène des premières pages de *La Chair de l'homme*.

L'AVANT-DERNIER DES HOMMES, version pour la scène du chapitre XVII de *La Chair de l'homme*.

L'ESPACE FURIEUX, version pour la scène de *Je suis*.

LE JARDIN DE RECONNAISSANCE.

L'OPÉRETTE IMAGINAIRE

DEVANT LA PAROLE.

L'ORIGINE ROUGE.

Valère Novarina

Le Discours aux animaux

P.O.L
33, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6^e

© P.O.L éditeur, 1987
ISBN 2-86744-080-7

I

J'ai vécu pour me venger d'être.

Je recommencerais toujours le monde avec l'idée d'un ennemi derrière moi.

Si on crache toutes ses pensées par terre, d'où vient qu'elles tombent rien qu'en paroles ?

Halte-là, qui gît ? Hic et ici est la tombe de l'enfant Ecarnicien du temps que je fus de temps en temps. Ce crâne, au bout de mes dents est-il celui d'enfants qui existent ? Hic est la tombe de l'enfant Charnicième du nom. Rien plane au-dessous, rien plane au-dessus. Hé, pauvre Ric, dis salut à l'espace grand ! — Salut espace petit, tout froid soleil, hauteurs toutes basses, plafond sous planches ! J'ai vécu dans des lieux dont on connaît plus les endroits.

A la vie qui vaille, aucun cimetière vaut rien pour rien. Ici tomba Louis, ici lutta Jean Bref. Ici souffrit l'enfant Pénultérin. Ici pensa le recteur Ténébron. Ici je me pendis moi-même en me voyant d'avion. Ici aucun homme ni plus marcha, né n'a marché, ni n'entra, ni ne fut. Ici, dans cette

toute petite chose en terre de par terre, entra l'homme de Lutta-Hucha qui fut un qui se prit vingt ans de suite pour moi-même. Dites ce qu'il a dit si vous êtes lui !

Paroles d'un muet, chantées dans sa tête : « Quand tu entends, demande au trou qui parle s'il est autrement qu'en nous, et dis-lui qu'il nous perce par sa cavité. » Paroles d'un aveugle : « Si tu vois Dieu, méfie-toi de lui : c'est lui qui voit partout dans le noir, qui te distingue en fourmi noire sur une pierre noire dans la nuit noire. » Paroles d'un nu : « Alors l'homme avala sa nudité et il vit qu'elle est là. » Il dit à sa bouche qu'elle s'élève et se parle toute seule à elle-même, cent centimètres au-dessus des choses du bas. Où logeait-il ? Nous sommes fermés dans un carré faisant mille centimoches de tour de rien, plus des virgules monométriques qui nous assaillent de part en part.

J'ai fait les cent pas ; j'ai reconnu aucun des nombres de mes actions ; j'ai construit en pensée un lieu toujours où n'être pas ; j'ai voulu mourir pour me venger d'avoir été. J'ai retenu aucun des noms qui parlent tout seuls dans la nuée. Tout air que nous lançons, nous ne l'entendons que quand il résonne hors de nous-mêmes. Animaux muselières, animaux, musicières inarticulées, rusicières sans sons, venez nous arracher le reste de nos oreilles restantes ! Nous entendrons enfin garçons, l'air qui sonne dans l'air où nous trouverons le seul trou par où des bêtes qui viennent pourront entendre parler.

Plancher, cesse de coucher à l'horizon ! Planche, reste en bas maintenant sous mes pas. C'est sur toi que je dois maintenant entrer l'Homme de Trou au Milieu. Matière, viens dire si j'ai le cadavre assez divisé ; parle en moi. Entre

l'Homme à qui il n'est rien arrivé. Il est sorti avant d'entrer.

On rappelle plus mon nom. J'ai recommencé toujours le monde avec l'idée d'un ennemi de quelqu'un à personne par derrière. J'ai plus trouvé personne qui soit. — Au cas où on vous questionne, dites que vous êtes l'Homme de Quoi. S'ils veulent qu'on en sache plus, dites que vous êtes l'Homme de Trop.

Décline-toi, garçon ! Vingt-huit syptiambre mille vingt-trois sec, né à Ermond et mort à Bref : un vingt-sept quatre. Si j'étais lui, j'eusse cent fois trois fois raison de méfaire soixante-dix fois simplement sa même chose. Ainsi donc par exemple depuis ma naissance j'ai souvent respiré soixante-quinze fois par dix minutes de suite. Combien de fois trois ai-je respiré un chiffre visible, coupable en deux ? Ce va être la sept cent dix mille billardième fois et à la fin de cette phrase qui va sonner le *la*, la septième trois trimilliardième de huit de huit de *ut* que je reste là.

J'ai respiré depuis que je suis dans la vie huit mille sept fois par six minutes. En x temps j'ai respiré six fois par quatre, ce qui fait ici la huit cent dix millième billardième partie vive de ma vie envolée respirée en soupir : douze fois font deux cent trois. Somme divisible par deux, qui donc est bonne. Hé du gardien, par chaque poumon, ça fait combien ? On est déjà au huit mille huit billionième. Enfant huit, vous venez d'entrer dans la septième, partez de votre vie : elle est passée au même instant où vous dites neuf.

Si un jour je suis, vous offrirez ma viande de vie aux animaux. Si un jour je suis, je vous offrirai ma vie pour la manger. Rien correspond aux sons que j'entends. J'ai peint mes deux oreilles qui sont en bleu : j'avais déjà peint les deux

pieds de ma chaise en vide. Enfant, j'avais déjà peint de travers un chien tout noir entier en blanc, avec un trou noir au milieu pour voir dedans, percé lui-même d'un blanc pour voir derrière.

Aucune vie vaut plus la peine qu'on la raconte sauf la mienne si elle est courte. La sienne par exemple. Sept huit soixante-treize, huit huit. J'ai vécu dans Jean qui porte, j'ai vécu dans l'Homme de Trop, j'ai vécu enfant, j'ai vécu en femme huit, j'ai survécu mon survivant, j'ai persécuté l'enfant Ulban, j'ai vécu d'aises et d'incapacité. Redites son nom avant de parler ! Un jour, j'ai bien failli être le lendemain dénommé l'Homme qui vous quitte la veille. Car je vivais dans l'Homme de Rien qui passe sa vie avant qu'elle soit.

Homme de la Terre, dis-nous la suite de ta dernière ! Je peux plus la dire, j'ai trop mal aux treize pattes et mes huit fesses tout à travers encore meurtries par les séances. Sujet, dites la vie de la liste qui est la courte que vous vécûtes ! J'en sais tout juste l'erreur par cœur : Treize cent vingt-six quatre-vingt trois et des années d'une tierce de deux et des poussières et des millions de secondes qui nullent.

Un huit à Tunis, j'ai vécu que j'étais la femme d'Alger. Six un : j'ai vécu que j'étais le nain Gigant. Sept un : j'ai vécu que j'étais fils de ces gens. Deux un : j'ai vécu que j'étais l'Enfant Cinq sur Cinq. Huit huit : j'ai vécu que je vivais encore en Homme de Trop. J'ai vécu en Pierre-Jean Sigus, tout le temps restant, au seize bis avenue du Général-des-Frances, à Landry, la quatorzième année zéro. Du cent trente-six huit douze au vingt-quatre six de quarante-trois, j'ai vécu à six heures et demie pour trois. Six de tibiades de an trois : j'ai vécu en guerre dans l'histoire générale des

civilisations de prévarication. Six biâcles de l'an deux : eu mal au siècle six fois matin et trois fois de suite à l'espace deux. J'ai vécu vingt ans de suite l'Enfant Blanc jour pour jour. J'ai vécu l'Adulte Sacrement. Vingt-huit d'algon quatre-vingt-huit : cent vingt-quatre tubes centimètres d'herbes avalés sans soif me restent à boire sans avoir faim. Six quatre de deux guillotines : j'ai voulu voir derrière mon père sa chair en vrai. Au quatrième jour, j'avais déjà mal pour ses pattes.

Treize de quinze sombre : j'ai vécu le Médecin Limant. Douze de quinze treize : j'ai vécu survécu au Chien Anesthésien. Vingt-huit soi-même fois la même chose. Soixante : j'ai vécu des enfants de Gif-sur-Yvette. Mercolédri vingt-huit de quoi : rongé du moi six fois par mois, mangé mon triste pain d'onanidien. Six de jambiste mille douze : j'ai vécu chez Nicolodrome, l'enfant Ultien et son père Iminien. Huit de quarante soixante-sept deux : j'ai rencontré un imbécile-né tombé en bref d'une incapable ; il se prénomme Jean Terminé. Cent vingt-huit de six cent quarante-deux : bref accouplement avec un enfant de Rouergue. Huit de sept de trois six de six de six : jour dans la fange, sans nombre, sans gloire, sans toi.

Huit huit de huit : j'ai prié les animaux en bois pour voir s'ils étaient et j'ai vécu dans les planches de Un et aux herbages de Deux, en Dijon. Le trente-huit mai quatre-vingt-trois à Algy, j'ai cornecuté l'Ouspidon Vitrier et sa fermiessa Nordilinoque. A Bergy-Nord, le huit vindicte, j'ai décupessé un poteau de fond et eu froid.

Huit cinq quatre-vingt-deux : j'ai houpé le porc Jean, coupé son visage quatre et éclaté ses yeux tristes au plafond pour plus en voir les lueurs. Cent vingt-huit bis : j'ai bloqué

tous les récipients sans les boire, et en terre de vacherie, j'ai vu Jean Toussaint ; ce même novembre, j'ai vécu par ailleurs la septembraison du Trou Miam. Aoï ! Eteignez les lampes d'action qui sont encore en terre sur la terre. Vie de derrière moi, ouvre-moi et suis-moi ! J'ai toujours avancé avec quelqu'un derrière soi.

Stop ! Vous avez oublié si vous aviez vécu l'Enfant Tubien ! J'ai dévécu l'Enfant Urien le vingt-six sept cent trois mille quatre, j'ai dévécu en France de Chine, Urope et Andrerie de Est et Nord, j'ai dévécu sans ma raison et j'ai vécu d'extradition et j'ai agi des extractions ; j'ai vécu Jean Rutheur, son chien Alsace et la métamorphose des choses en creux, j'ai vécu sans façon. Dix-sept fois dans le Docteur Troupien, j'ai dévécu chez les gens du Docteur Bien, j'ai vécu le douze le treize et le quatorze quatre-vingt-deux et le *hic et tibi* d'aujourd'hui ; j'ai vécu l'Enfant de Vengeance mille fois vite fait, à grand cris blancs ; ici et là j'ai dévisagé les trous qui voient, vu dans les yeux d'autrui qui globent, dansé des danses à chutes trompeuses.

J'ai plus que mes chiffres qui crachent tout droit. Huit jours parfois j'ai respiré sans suite tout ce que j'avais oublié jusqu'au huit d'aujourd'hui. Docteur des corps, docteur des mains, des animaux, je m'en vais aller partir maintenant tout seul avec les matières chez les docteurs des esprits !

Animaux, animaux, allez dire aux absents si je suis là et aux restants des gens de saluer de ma part bien des choses. Animaux, animaux, sortez-moi d'ici et allez dire maintenant à tout le monde que je suis !

Maintenant j'ai soif : appelez-moi du vinaigre ! J'ai

mangé jusqu'à assimiler les choses du monde en nul et la métamorphose de moi en quoi. O toi qui vois, maintenant, monte et vois-moi au fond de mes yeux et raccouplons-nous par les trous des hourras ! — Ne m'en demandez pas trop, je ne suis que la parole qui vous guide en tombeau. Dites le vrai chiffre si vous êtes faux ! — Je ne puis car tous les chiffres de la somme des énumérations d'un nombre sont sans valeur.

A six ans, mis très tôt par mon père Despéaux à son âge en école à Hublet, j'encaissai pas les nombres en chiffres et déjà leur abondance m'effraya. Récite la suite si vous êtes là ! Quinze ans plus tôt, mon mari, Sigistreau, à l'Hôpital Trouvé, où j'étais infirmière diplômée en oui-ceps, — hémisectrice des troupes d'ici, condisceptrice des genres humains — m'ayant sortie huit fois sur fois et divorcée dix-neuf fois par deux, ne sut jamais combien de jours en vous j'étais au fond resté des mois sans vous attendre. Tout en parlant, je ne savais déjà pas Son nom, ni rien lui dire ni savoir quoi rajouter ou enlever à son être.

Couples à trous doubles qui repassez en ville, en forêt et en bois, je vous couperai les têtes suivant l'artère segmentatrice qui vous divise chaque fois sur deux. Cinq fois les riens des autres sur quatre secondes reposent sur des huit pieds seulement : moi j'ai les pattes à seulement quatre au bas du sol. Et ainsi fera l'Homme de nuit, et il dira aux huit Dormants : « Si j'avais un être, je voudrais qu'on le cache à mon être. » Et il passera dix ans sur la terre de travers en disant qu'il était l'Homme de Trop.

Vivants d'ici et là-bas, gens des mers, oiseaux nés, bateaux rares, camions par avions, îles à sous-continents, lorsque mes sept membres rejoindront mes huit trous, je serai

avec vous pour être toujours celui qui ne sera plus du tout ! Je suis Jean huit ans seulement, nommé l'Enfant Epouvantable du Temps.

Fils, tu dois maintenant parler ta vie aux animaux. La voici vraie : Je suis né à Chantier, dans les Manches Transalpines, le huit six sept de sept six huit quatre-vingt-quatre de vingt-deux six deux. Date que je sais exactement par cœur : pour l'avoir lue chez mes pancartes.

Je suis né le huit cent huit cinq à Bordeaux-Ouest, un brin au-dessus de Villeneuve-du-Bas, un poil à l'est du quartier Nord-Sud. Tout en naissant, j'avais vévoulé épargner au monde qui me voyait enfant paraître la honte immense d'être déjà là. J'ai nacu dans une petite maison aux trois bordures carrées de briques claires et alternativement roses et bleues, juste au bout des nationales huit et zéro qui furent détruites pendant la guerre et dont des ruines je suis sorti. Enfant du Puy-de-Dôme, crache le nom du Puy-de-Dôme ! Donne au tout venant ton tout premier souvenir mémorant véritable !

Nourrisson affamé, et décharné trop tôt par des vieilles blanches en forme d'ossements, j'avais recouvert mon corps mort d'un pantalon en bois trop grand quand nous n'étions encore que toute petite et revêtue pour seul vêtement d'une épaisse couche de simple gomme. D'où je jambais impunément, sans savoir que j'allais à Rien et à Reste pour m'achever. Et que j'avais encore qu'une partie de ma vie pour m'en aller. Dieu me voyait sans me croire, et il ne faisait rien.

Le huit douze quatre, en sacrifière à Jambière-Nord, on m'arracha avec les ongles du docteur Méridien, et je fus né, vivé, revitrifié, pendant que l'orchestre des Couacs m'exécu-

tait d'une valse sinistre.

Puis je me vis m'écarter définitivement des choses et je vis qu'il n'y avait que lui seul qui était. Huit ans avant plus tard, j'avais cru voir une fois en vrai mon visage neuf dans un tiroir ouvert en gras sur un miroir à une seule face : j'en parlai à mes parents : « Parents si vieux et animaux, je leur dis, et qui allez bientôt heureusement jusqu'en tombe tels tout le monde chuter, vicieux éducateurs, vaniteux précepteurs, ressortez-moi de votre corps maintenant et dites-moi à qui remettre mes yeux. A Dieu ? » Ils répondirent par un feu de quolibets nourris.

J'ai trois corps. J'ai déjà trop vu dans l'intérieur duquel, et l'extérieur variant des choses qui sont. Bon. A boire maintenant sur mon éponge ! Vivent ceux qui entendent toutes les chansons sortir de moi, car ils sont des animaux du même langage, non doués d'ouïe mais sur la trace d'un crime ! Que seulement tous ceux qui ne sont pas d'ici restent là !

J'ai eu honte de ma chair quand je la vis morte et faite de choses par terre. J'ai fait toutes choses sur terre sans avoir rien que des traces de rien au derrière et aucun goût que de la terre dans ma bouche. Toi qui dis, n'as-tu même plus quatre pieds qui dansent pour fuir d'ici et battre une trace en diagonale ? A l'âge de six ans hardis, on me mangea l'organe que mon père maritime nous avait mis au bout des yeux pour sentir le monde être. « Fils de malheur, j'ai urgé d'être en deux et te v'là ! », dit-il de sa voix contrefaite. Hors de nature sont ceux qui ne sont bien avec rien, et s'ils ne sont pas bien ici, qu'ils sortent d'ici ! Imbécile enfant et sans pattes, retourne au vide dont ta bouche est ! Moi, même sans

parler pour l'instant et les cervelles encore pas faites, j'avais devant sa tête juré solennellement, que quand je serai grand j'exercerai tous les métiers successivement exécuteurs de vie : sorbiste-exécutier, jambiste-exécutier, plâtrier-poil, chef dialoguant, palabrier, réseau-exécutier, chien des mélèdres, collecteur-né, énucléur-exécutier, compteur de pas, lutteur de gaz, grand vitrifiant, rien médicant, nicheur vérique, perceur de joie, théoriseur, poseur d'enfant, méladeau jeune, videur de bas, malade d'action, perdeur de temps, cartophagiste, mangeur de soi : vingt-huit métiers d'exécutiers que j'exécrais et que je dus, me nonobstant, un par tous, jour pour un, refaire de force.

J'ai tout reçu de l'espace quatre : il est trois fois plus huit que moi. Et me voici aujourd'hui à nous deux face à toi, bête splendide. Joignons nos têtes et approchons nos tubes et proclamons que nos êtres sont pour Lui. Remettons nos deux séparés troncs en commun pour obtenir d'être la moitié d'une bête entière car les hommes ont été mis sur terre pour être les égaux des hommes.

Demain, j'ai tatoué un psau pour mon bras gauche :

« Si Dieu survient dans cet instant
Je veux qu'il sorte immédiatement
M'a-bandonnant sur pla-ce
A l'envers de sa fa-ce ! »

Vous allez voir Dieu dans l'instant et nous allons déchanter. Nul ne peut savoir comment lui dire. S'il apparaît, dites-lui seulement qu'il disparaisse comme il faisait auparavant ! Mais silence, le voici... Juste à peine né, il me nomma :

orateur de ma vie et réceptacle imbécile du monde. Pour me faire peine.

Lui qui osa dater ma vie, pourquoi n'osa-t-il pas me faire sans choses ? Bouche de moi, cache-toi ! Bouche de lui, parle ! Et laisse parler à moi-même l'intérieur de lui. Il y a déjà bien trop longtemps que nos cadavres vivent. « Retourne, me dit-il, retourne à tes pensées : Jean en Corps tu es fait ! »

Il ne me fit d'aucune des viandes dont tu es né ni de ton père marçassinant ni de ta mère montée à part. Dis si tu l'oses, de ma part, qui tu es, fils sans nom ! « Père, j'ai à peine quatre ans lui dis-je, je suis bien trop en vieux vivant depuis l'âge de moins un. »

Le lendemain, je découvris tout au-dessus de nous-même cette ancienne voûte considérable de voies percées qui nous provient de la chute des Romains. J'y trouvai une étoile d'orientation et je me mis à marcher en comptant les sphères, si trop bouliques pour moi, lui dis-je. « Tournez de jour en jour et en disant la liste de tous vos parents et départements traversés. » Jean Dieu, récitez-moi maintenant la liste des gens en animaux, des verbes et des chansons du monde qui vont nous sortir par les yeux ! Dites la liste des sons des verbes qui doivent ! Verbes en *ut*, verbes en *bouif*, verbes en *rut*, verbes entiers ! Nommez aussi les êtres qui passent pour de bon dans les gens qui sont ! Liste de la liste des êtres des gens qui restent des gens : Jean de Gélandre, un : Jean d'Isiphe, deux : Jean de Sujet, trois : Jean sans Sujet, Jean des Objets.

Homme de moi, cet après-midi matin, je me demande si je suis bien ici et là, et si mon corps est bien encore sans moi, ni bien à lui et rien à soi. Petit, votre corps est en boue :

ce trou est en lui. Est-il à vous ? En vous, mais pas à moi. Qui vous tient droit ? — Vous n'êtes pas un homme achevé dans son achèvement, mais un enfant qui assiste à une grande fête de sang en l'honneur des naissances. Connaissez-vous autrui ? Savez-vous bien tourner ? — J'ai connu autrui ; j'ai cru tourner ; j'ai mangé l'animal. A la première seconde précédant mes naissances, j'ai souffert immédiatement dans les corps en vigueur. J'ai entendu les cris vivre en longueur, les pattes courir à bout dans ma tête courte. Inscrivez rien sur ma tête à la fin, je l'ai portée en long et large. Je souhaite plus rien sauf pas entendre aucun des sons d'un monde qui reviendrait. Dites que je me suis incliné en sortant devant le vrai fils d'une pierre qui n'a pas parlé.

Il entrera alors avec des bêtes en troupe sans suite, et il leur dira : « Frères animaux et sœurs, vous qui n'avez pas nos louanges, entendez nos paroles en sortant et sortez. Notre père à tous va entrer : il a commis le monde par erreur, c'est lui qui a commis le monde dans sa douleur sans avoir rien fait. Vous pourriez le dire à vos cerveaux, si vous étiez en rien que des animaux. »

« Frères animaux, nous ne sommes des gens d'aucunement ; nous sommes nés d'une autre langue que celle d'objets qui se taisent, nous sommes des hommes récalcitrants. Nous vous confions à vous, animaux nés, le soin d'achever ces mondes en les mangeant. Et maintenant, que ceux qui pensent avec nous que le monde est en trop, commettent l'acte qui nous sorte en sortant. Nés de tous les temps, nous ne sommes nés que de ceux qui n'agissent dedans qu'en entrant pour sortir. Je suis Jean, je suis celui pour qui début et fin sonnent le même temps. Animaux, animaux, voyez

Un homme parle à des animaux, c'est-à-dire des êtres sans réponse. Il parle à trois cent yeux muets. Il prononce *Le Discours aux animaux* qui est une suite de onze « promenades », une navigation dans l'intérieur, c'est-à-dire d'abord dans sa langue et dans ses mots. Un homme parle à des animaux et ainsi il leur parle des choses dont on ne parle pas : de ce que nous vivons par exemple, quand nous sommes portés à nos extrêmes, écartelés, dans la plus grande obscurité et pas loin d'une lumière, sans mots et proches d'un dénouement.



24,39 € (160 F)
921380-3
ISBN : 2-86744-080-7
06-2001



DIFFUSION C.D.E.
DISTRIBUTION SODIS